

## Composition

### **SUJET** La décolonisation de l'Afrique, phases et difficultés

#### MÉTHODE

##### 1. Analyser et comprendre le sujet : retrouver les mots clés, les notions, les limites spatio-temporelles et identifier la problématique

- Repérez le vocabulaire expliqué en cours.
- Repérez les limites spatio-temporelles du sujet.
- Réfléchissez à la formulation du sujet (affirmative, interrogative, problématisée, etc.).
- Identifiez la problématique et le type de réponse attendu.

##### 2. Rassembler les connaissances au brouillon en relation avec le sujet

- **Quand** cela se passe-t-il ?
- **Où ?** Différenciez les espaces en fonction de leur date d'indépendance.
- **Qui** mène ces indépendances ?
- **Pourquoi ?** Quelles sont les raisons qui poussent les peuples colonisés à vouloir s'émanciper ?
- **Comment ?** Quelles sont les formes prises par les indépendances ?

##### 3. Choisir le plan le plus adapté

- Chronologique ? thématique ?
- Qui combine les deux ?
- Tableau ?
- Dialectique ?

##### 4. Organiser ses connaissances

- Un grand thème pour structurer chaque partie.
- Une idée principale par paragraphe.
- Un exemple pour illustrer le propos.

Rédiger ensuite une courte introduction et une rapide conclusion

#### PISTES POUR TRAITER LE SUJET

##### Il faut reprendre l'intitulé du sujet, repérer les principaux éléments qui le constituent et les définir.

- ▶ « La décolonisation » : processus d'émancipation de la tutelle imposée à des territoires par un État étranger.
- ▶ « Afrique » : continent colonisé à partir de 1830 avec l'Algérie mais dont la conquête s'achève avec le Maroc en 1912.
- ▶ « phases » : la décolonisation de l'Afrique se poursuit de 1957 jusqu'aux années 1980.
- ▶ « difficultés » : soit les métropoles refusent la décolonisation soit les minorités blanches ne veulent pas partir, soit les intéressés ont du mal à s'unir.

##### Les idées attendues

- ▶ Les limites chronologiques : dès 1957 pour la Guinée et jusqu'en 1980 pour le Zimbabwe (ex-Rhodésie).
- ▶ Les lieux : en Afrique noire massivement vers les années 1960, Afrique du Nord, Afrique de l'Est et du Sud.
- ▶ Les acteurs : les partis nationalistes (FLN, Néodestour, CPP, etc.) et leurs leaders formés en Europe ou aux États-Unis (Nkrumah, Bourguiba, Senghor, Houphouët-Boigny...), la population.
- ▶ Les origines : émergence des nationalismes dès avant la Seconde Guerre mondiale, qui permet les premières décolonisations en Asie. Modèle pour l'Afrique.

**Conseil :** souligner le rôle de la conférence de Bandung.

- ▶ Les formes du processus : des indépendances négociées, des indépendances violentes, des indépendances tardives.

**La nature du sujet invite à un plan thématique** qui prenne en compte les différentes formes de décolonisation car elles se sont souvent superposées.

##### Le devoir peut alors s'organiser en trois parties.

###### I. L'embrassement de l'Afrique du Nord

- Le rôle des mouvements nationalistes.
- L'indépendance des protectorats.
- Le cas particulier de l'Algérie.

###### II. Les indépendances en Afrique noire

- Des indépendances négociées, par des leaders en lien avec les anciennes métropoles.
- Des situations différentes entre la France et le Royaume-Uni.

###### III. Des indépendances tardives

- L'Empire portugais.
- Les confettis d'empire comme Djibouti pour la France.
- La situation particulière des minorités blanches dans les anciennes colonies britanniques comme le Botswana ou le Zimbabwe.

#### AUTRE SUJET POSSIBLE

La décolonisation de l'Inde est-elle représentative de celle des autres colonies asiatiques ?

## Explication de deux documents d'histoire

### Deux témoignages sur la guerre d'Algérie

#### CONSIGNE

Comparez ces deux témoignages et dégagez leur intérêt historique pour la connaissance de la guerre d'Algérie.



#### CONSEIL

Repérez précisément qui sont les auteurs (identité, rôle dans les événements, date de leur témoignage) et lisez attentivement les textes en notant les similitudes et les différences.

#### 1. Témoignage d'un jeune algérien enrôlé dans l'armée française

Au cours des six derniers mois de 1955, il y eut une quinzaine d'attentats du FLN qui firent une vingtaine de morts, pour la plupart des fonctionnaires, les autres suspectés de collaborer avec les Français. [...]

Le 11 janvier 1956, une centaine de militaires français [...] vinrent s'installer au village dans la soirée. À la tombée du jour, ils pénétrèrent dans les maisons, réveillèrent les hommes qu'ils recherchaient et les emmenèrent. Au lever du couvre-feu, les gens se retrouvèrent face à un spectacle horrible : des morts gisaient, couverts de traces de torture [...].

Au cours des jours suivants, les maquisards [du FLN] commirent des actes aussi sauvages.

Le jour levé nous ratissâmes la zone. [...] Quand nous atteignîmes les premières maisons, je vis là des choses horribles. Une vingtaine de corps d'hommes, de femmes et d'enfants jonchaient le sol, brûlés, déchiquetés par les obus et les balles. Une douzaine de vieillards, quelques femmes et des enfants étaient encore là, à côté. Tous les civils qui avaient été capables de fuir, essentiellement les hommes, étaient partis dans la nuit avec les fellas [fellagahs], connaissant leur sort s'ils étaient tombés entre les mains des Français. Plus loin, il y avait cinq corps éventrés et égorgés. Une vieille femme raconta que les fellas, croyant que ces cinq hommes avaient averti les Français de leur présence, les avaient tués. Ordre fut donné de prendre tout ce que l'on voulait dans les maisons et de les incendier, ceci pour détruire les lieux de repli et de ravitaillement des fellas.

Saïd Ferdi, *Un enfant dans la guerre*, Le Seuil, 1981.

#### QUI ?

**Saïd Ferdi**, jeune algérien enrôlé de force dans l'armée française à 14 ans.

**Ugo Iannucci**, appelé du contingent français, venu faire son service militaire en Algérie.

#### OÙ ?

En Algérie, pour les deux textes.

#### QUAND ?

Le premier texte date de 1981, le deuxième de 2001. Ils sont écrits bien après les événements qu'ils racontent et peuvent comporter des éléments de réécriture (oublis, déformations, reconstruction des faits, etc.).

#### QUOI ?

Des témoignages sur la guerre d'Algérie par des acteurs de premier plan. Des récits tardifs.

#### 2. Témoignage d'un appelé français

Ma guerre à moi fut celle d'Algérie, alors qualifiée par les gouvernants « d'opération de maintien de l'ordre » ! [...] J'ai d'abord été affecté sur une colline, à Ouled Haddad, puis, près d'un pont de chemin de fer aboutissant à un long tunnel. La population des villages voisins avait été regroupée près du poste militaire. J'ai crapahuté dans cette région d'abord comme porteur d'un FM<sup>1</sup>, puis d'un poste radio 300 pesant 18 kg. [...] En Algérie des exactions nombreuses ont été commises honteusement par l'armée française. [...] Or les tortures sous actes de barbarie commis par l'adversaire ne peuvent justifier ni les déplacements de populations, ni les exécutions sommaires ou les viols, ni l'institutionnalisation de la torture au sein de l'armée d'un pays qui se proclame celui des droits de l'homme. [...] À mon retour, comme la plupart des appelés, je m'étais réfugié dans le silence.

Ugo Iannucci, *Soldats dans les gorges de Palestro*, Aléas, 2001.

1. Fusil-mitrailleur.

**1. Lire et comprendre la consigne**

- Repérez les mots clés.
- Identifiez bien nature de la consigne.
- Repérez la manière de questionner les documents.

**2. Identifier les documents**

- Précisez la nature des documents.
- Identifiez les auteurs des documents.
- Précisez la date des documents.

**3. Analyser les documents en fonction de la problématique du sujet**

- Distinguez et confrontez les deux témoignages.

**Comparer ces deux témoignages**

- ▶ Ces deux témoignages parlent du quotidien de la guerre, avec la torture et les exactions pendant la guerre d'Algérie du côté de l'armée française et des membres des mouvements indépendantistes, dont le FLN.
- ▶ Dégagez leur intérêt historique pour la connaissance de la guerre : la pratique de la torture a été dénoncée très tôt, pendant la guerre, mais elle a été reconnue tardivement par les deux côtés. Les deux textes évoquent aussi le quotidien de la guerre, sur le terrain, les techniques de la guérilla et l'implication des populations civiles.

**La nature** : deux témoignages, donc deux perceptions individuelles des choses, qui doivent être confrontées à d'autres.

**Les auteurs** : deux acteurs du conflit algérien (un appelé peu convaincu du côté français, et un Algérien enrôlé dans l'armée française).

**La date** : 1981 et 2001, c'est-à-dire longtemps après les événements. Cela peut montrer la difficulté à témoigner sur ce conflit qui s'est déroulé de 1954 à 1962 et inciter au recul critique (risques de reconstruction, erreurs liées à l'oubli, difficultés à parler de soi dans un contexte controversé).

**Une perception voisine du quotidien de la guerre, avec ses exactions et ses violences****Points communs :**

- ▶ Les deux auteurs décrivent les horreurs de la guerre des deux côtés (donner les exemples précis), voir dossier 2.
- ▶ L'appelé a été choqué par les représailles de l'armée française envers les civils en réponse aux exactions du FLN.
- ▶ La guerre est mal vécue par ces témoins qui semblent ne pas comprendre pourquoi ils sont conduits à vivre ces événements (l'appelé). Pour Saïd Ferdi, le mal est des deux côtés.

Les combats ne se déroulent pas comme dans une guerre classique sur un front mais dans des villages au milieu des civils qui sont largement touchés par le conflit sans distinction de sexe ou d'âge.

**Conseil** : montrez bien qu'il s'agit de témoignages tardifs qui ont été permis par la libération de la parole liée aux travaux des historiens.

## VERS LA TERMINALE

### Une question en débat

#### La Françafrique : un héritage colonial ?

Alors qu'ils devaient être exemplaires dans les changements institutionnels qui mettaient officiellement fin aux rapports inégalitaires de la relation coloniale, les liens tissés au fil des cinquante dernières années entre la France et ses anciennes colonies d'Afrique subsaharienne sous l'expression « coopération franco-africaine » restent encore ambigus dans les opinions publiques, en France comme en Afrique. Certains y voient un ensemble d'actions quasi « humanitaires » d'une grande puissance en faveur de jeunes États en construction ; d'autres un système qui prolonge la dépendance des anciennes colonies sous de nouvelles formes, pervertissant ainsi le sens de la souveraineté de ces peuples.

Pierre Kipré, « De la Françafrique à l'afro-pessimisme », *L'Histoire*, n° 350, février 2010.

#### pour ALLER plus LOIN

- **BD** : Thilde Barboni et Séraphine, *Rose d'Elisabethville*, Dupuis, 2010 ; Lax et Giroud, Azrayen, Dupuis, 2004 (sur la guerre d'Algérie).
- **Livre** : Ahmadou Kourouma, *En attendant le vote des bêtes sauvages*, Le Seuil, 2000.
- **Visite** : musée du quai Branly (Paris).